

NOTES DE LECTURE

Christian Sigoillot
À propos de...

Pierre Delion
Oury, donc
Toulouse, érès, 2022

L'actualité revendicative concernant la dérive de la psychiatrie publique devrait donner envie d'ouvrir ce petit volume que Pierre Delion consacre à un grand homme de la psychiatrie institutionnelle, mort en 2014.

Le livre est un hommage – tardif ? nostalgique ? – tissé aux fils de l'amitié non seulement entre les deux hommes mais aussi avec une cohorte de grands noms du soin psychique dont on peine à trouver l'équivalent, aujourd'hui, sur ce terrain.

Si, comme le postulait Oury, « la psychiatrie institutionnelle, c'est la psychiatrie », on s'inquiète, avec P. Delion, quant à la menace qui pèse sur « une pensée qui a réussi à revisiter la pratique et la réflexion, de façon si intelligente et si humaine (et) qui risque de disparaître d'un souffle... » face à la menace technocratique omniprésente.

Le livre s'ouvre sur une question, par Oury, répétée : « Qu'est-ce que je fous là ? »

Mine de rien, il s'agit là d'une préoccupation d'ordre à la fois éthique et épistémologique, antidote à l'entropie, qui oblige le soignant à l'égard du patient. Un patient qui doit être accueilli (et ce n'est pas une question de protocole) de façon authentique et non

stéréotypée. Cette fonction d'accueil n'est possible que parce que ce soignant dispose d'un « appui interne qui tient le coup ».

On reconnaîtra là les soubassements phénoménologiques du fonctionnement de la clinique La Borde : changer quelque chose à la trajectoire du patient en ne se situant pas radicalement sur un autre terrain que le sien.

À propos de terrain, de racines, P. Delion déploie sous nos yeux « l'arrière-pays » de J. Oury, d'abord en retraçant son parcours et le compagnonnage de ses pairs, puis en résumant les références théoriques constituant les « rapports complémentaires ». Les uns ne vont pas sans les autres. (Kirkegaard, Heidegger, Maldiney, Lacan dont Oury partage le style oral, Klein, Bion, Pankow, Resnik...)

L'invention de la psychothérapie institutionnelle chante comme une épopée avec ses héros et ses hérauts (Tosquelles, Guattari et une kyrielle de noms moins connus), ses citadelles (La Borde, Saumery, Saint-Alban...) et ses appuis psychanalytiques (Freud, Lacan, de Ajuriaguerra...).

La création de La Borde, « ...un lieu-dit où quelque chose peut encore se dire... », reste à cet égard un moment épique qui illustre la détermination, l'inventivité et l'humanisme de Oury : « La Borde-Ithaque est une expérience à nulle autre pareille, création, condensation, métaphore du voyage odysseén, toujours en chantier, s'attirant les foudres de son créateur... » On imagine mal que les carcans idéologiques et administratifs

actuels puissent se desserrer pour permettre une aventure de cet ordre.

On retiendra que ces moments créatifs se sont développés à travers des réseaux féconds (rencontres, séminaires, supervisions, groupes, colloques, revues) qui, faisant peut-être écho aux concepts de transfert multiréférentiel et de transfert dissocié, ont permis aux praticiens de transformer les éléments mortifères véhiculés par les patients psychotiques « mais qui sommeillent en chacun de nous ».

Tous les penseurs (philosophes, psychistes) ayant partie liée à la question de la psychose sont convoqués.

P. Delion considère J. Oury comme étant un spécialiste mondial de la psychose (voir : « Le temps de la psychose » dans l'ouvrage *Onze heure du soir à La Borde ou les symptômes primaires de la schizophrénie*).

La deuxième moitié du livre décline évidemment la bibliographie de J. Oury en s'attardant sur les ouvrages principaux et en commençant par *Psychiatrie et psychothérapie institutionnelle*, constitué de vingt-quatre textes contenant la plupart des outils conceptuels de la psychothérapie institutionnelle, au travers de l'expérience de La Borde, lieu de vivance.

L'auteur en fait, à la fin, une recension (le collectif, les clubs thérapeutiques, la double aliénation, la fonction accueil, le transfert dissocié et la constellation transférentielle, le respect de l'historicité, l'ambiance, la fonction moins un...) et en profite pour fustiger les pratiques actuelles (guet-apens) qui alternent soins ambulatoires et décompensation et ne se préoccupent plus de penser l'institution.

Celle-ci est autrement définie par le courant de psychothérapie institutionnelle comme l'ensemble des individus qui la composent et s'attachent par conséquent à comprendre et utiliser la dynamique des liens qui se déploie entre tous les membres du collectif.

En contre-point de la psychothérapie institutionnelle de J. Oury (philosophiquement nourrie du marxisme : transformer le monde et pas seulement le comprendre) pronostiquée comme morte et enterrée, P. Delion dénonce l'impasse dans laquelle s'est enfermé le soin psychique des patients sévères, victimes d'une aliénation technocratique (verticalité de la hiérarchie qui entraîne une horizontalité des symptômes) à l'usage de l'homme-cerveau où « l'espace du dire » est absent et où s'est installée une confusion entre resocialisation et soins (dont l'antipsychiatrie est à l'origine).

La qualité de la prise en charge des malades mentaux comme marqueur de l'état de santé de la société (Bonnafé) s'est-elle améliorée depuis le désintérêt pour le mouvement de pensée de la psychothérapie institutionnelle accouplée à la psychanalyse ?

La réflexion autour des tourments de l'âme humaine était alors au cœur des enjeux sociétaux.

Les temps ont changé, les malades mentaux sont-ils mieux pris en charge ? On peut en douter à la lecture de P. Delion qui endosse le rôle de passeur et cherche à transmettre l'héritage éthique et pratique de J. Oury.

Jean-Louis Beratto

À propos de...

Houchang Guilyardi

(sous la direction de)

Psychanalyse et médecine,

entre corps et langage

Toulouse, érès, 2022

Voici un recueil collectif de réflexions de « bergers de l'être » ayant collaboré avec des médecins soignant des patients atteints de maladies somatiques graves. Ils témoignent de ce que la psychanalyse peut dire de pertinent sur les maladies somatiques, enrichissant